

Barcelona World Race. La course s'anime

Les duo français de nouveau en course après des arrêts au stand au Brésil, des Espagnols aux avant-postes qui jouent à cache-cache : il s'en passe des choses sur la BWR.



Image inédite : « Virbac-Paprec 3 » et « Foncia » (à droite) dans le port de Recife. Les deux bateaux repartiront à quelques heures d'intervalle.

Avouons-le, avant les premiers pépins de « Foncia » et « Virbac Paprec 3 », on s'ennuyait un peu en ce début de course. Il faut admettre que les duos Dick-Peyron et Desjoyeaux-Gabart avaient joué à la perfection d'entrée de jeu, reléguant leurs adversaires à distances respectables après le détroit de Gibraltar. Et lorsque Le Cam et Garcia ont pris le mât de « Président » sur la figure, on s'est dit que cette deuxième édition risquait singulièrement de manquer de piment.

Desjoyeaux aime la chasse

Et puis voilà que « Foncia », crash-box endommagée, a dû

quitter le jeu un moment, cap sur Recife au Brésil pour une réparation express. On pensait alors que la voie était libre, royale même pour « Virbac-Paprec 3 ». C'était sans compter sur un rail de grand-voile arraché. La BWR autorisant les escales (ndlr : avec des pénalités d'au minimum 48 h à partir du 140^e est), voilà comment les deux grands favoris se sont retrouvés sur un quai brésilien avec un seul objectif : réparer au plus vite.

Cette escale technique aura duré 18 heures pour « Foncia », le temps de refaire un nez noir sur la coque blanche du plan Verdier-VPLP. Dans l'affaire, Desjoyeaux et Gabart ont perdu 212 milles.

« On est encore dans la course, dans une position qui est loin d'être dramatique. On a le sourire, on est content de naviguer à nouveau », disait, hier, Desjoyeaux qui, depuis le dernier Vendée Globe, aime manifester la position de chasseur...

Dick : « Un retard pas rédhibitoire »

Pour Dick et Peyron, arrivés à Recife après « Foncia », l'arrêt au stand aura duré 15 heures. « Nous avons une position stratégique, un bateau qui va vite et un équipage motivé. L'écart de 277 milles avec le premier n'est absolument pas rédhibitoire », selon Dick.

Pendant que les Français faisaient relâche au Brésil, les Espagnols, eux, ont appuyé sur le champignon. Pella et Ribes ont en profité pour prendre la poudre d'escampette à bord de « Estrella Damm ». Deuxième, à 137 milles des leaders, le duo de « Groupe Bel » a retrouvé le sourire.

Marins invisibles

Derrière eux, les deux Espagnols Martinez et Fernandez (« Mapfre ») ont décidé de jouer les « marins invisibles ». Ils sont, en effet, passés en mode furtif, c'est-à-dire qu'ils n'apparaîtront pas sur la cartographie pendant 24 h, soit six classements d'affilée à pouvoir tactiquer en catimini. On devrait les retrouver aujourd'hui. Devant « Foncia » et « Virbac-Paprec 3 » ?

P. E

Pointage, hier à 15 h : 1. Alex Pella - Pepe Ribes (Estrella Damm) à 21.119 milles de l'arrivée ; 2. K. De Pavant - S. Audigane (Groupe Bel) à 137 milles des premiers ; 3. L. Martinez - X. Fernández (Mapfre) en mode furtif ; 4. D. Wavre - M. Paret (Mirabaud) à 189 m ; 5. M. Desjoyeaux - F. Gabart (Foncia) à 223 m ; 6. J.-P. Dick - L. Peyron (Virbac-Paprec 3) à 269 m ; 7. B. Hermann - R. Breyhaier (Neutrogena) à 291 m ; 8. P. Rivero - A. Pfls (Renault z. e) à 333 m ; 9. D. Cafari - A. Corbella (Gaes Centros Auditivos) à 350 m ; 10. A. Meiklejohn - W. Verbraak (Hugo Boss) à 429 m ; 11. J. Merediz - F. Palacio (Central Lechera Asturiana) à 465 m ; 12. J. Mumburi - C. Sanmartín (We Are Water) à 517 m ; 13. G. Marin - L. Aglaor (Fòrum Maritim Català) à 526 m.
Abandon : Jean Le Cam - Bruno Garcia (Président) suite à un démâtage.